

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVES LA LEÇON

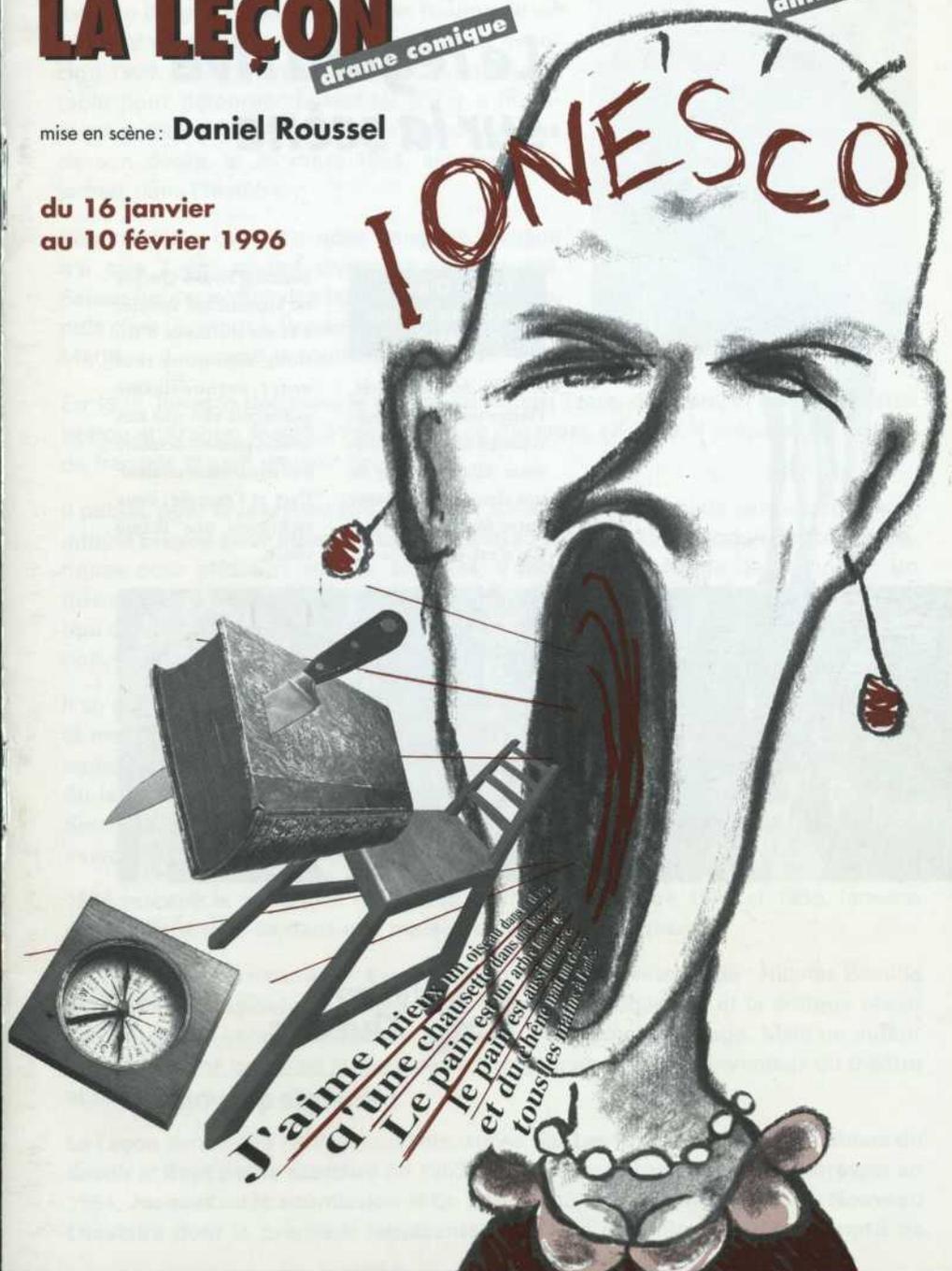
drame comique

anti-pièce

mise en scène : Daniel Roussel

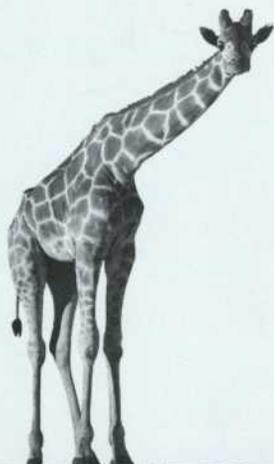
du 16 janvier
au 10 février 1996

IONESCO



J'aime mieux un otoseud dans la
q'une chaussette dans une botte
Le pain est un art, un sacerdoce
et du chère pain m'occupe
tous les matins à Paris.

Le regard rivé sur la scène



**Hydro-Québec
fait briller les feux
de la rampe.**

À l'orée du XXI^e siècle, l'importance de l'énergie créatrice n'est plus à discuter. Elle fait partie de nos vies autant que toute autre forme d'énergie. Ce n'est donc pas un

hasard si Hydro-Québec est aujourd'hui associée à la vie culturelle d'ici. Nous déployons tout notre enthousiasme québécois afin que nos artistes puissent défendre leur dynamisme créateur. L'art et l'énergie: deux richesses, une même vision.

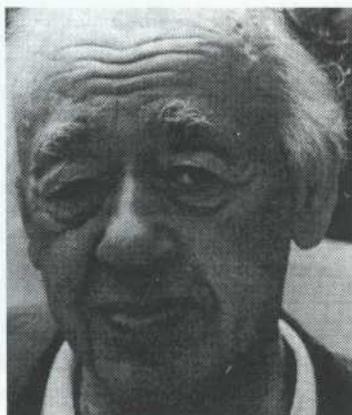


**Q Hydro
Québec**

L'énergie qui voit loin

Selon la plupart de ses biographes, Eugène Ionesco (Eugen Ionescu) est né en Roumanie en 1912. Mais les plus récents biographes avancent 1909. Ionesco avait, on le voit, un don véritable pour détourner la réalité. S'il y a flottement autour de l'année de sa naissance, la date de son décès, le 28 mars 1994, est gravée à jamais dans l'histoire.

Père roumain, mère d'origine française. Eugène n'a que 7 ans quand divorcent ses parents. Séjour heureux chez des fermiers, en Mayenne, puis c'est le retour à Bucarest où, avec sa soeur Marilina, il apprend le roumain.



En 1926, Ionesco découvre la poésie de Tristan Tzara, dadaïste, et les surréalistes Breton et Aragon. Inscrit à l'université de Bucarest, en 1929, il prépare une licence de français et veut devenir professeur.

Il publie, pour la première fois, en 1930 : il s'agit d'un recueil de vers, en roumain, intitulé **Élégies pour êtres minuscules**. Entre 1929 et 1935, il produit des textes critiques pour plusieurs revues. En 1934, il rédige, sous forme de pamphlet, un ouvrage où il règle le compte d'écrivains et de critiques reconnus. Le titre ? **Nu** (qui signifie Non). Toute sa vie et toute son oeuvre seront gouvernées par la négation.

Il se marie en 1936, enseigne et écrit des articles satiriques sur «La vie grotesque et tragique de Victor Hugo», puis, en 1938, quitte la Roumanie, secouée par des agitations politiques. Il ne supporte plus le climat rendu invivable par la montée du fascisme. Ionesco et sa jeune épouse s'installent donc en France. Pendant la Seconde Guerre mondiale et dans les années qui suivent, le futur dramaturge exerce divers métiers, dans le Midi, puis à Paris.

1944 marque la naissance de sa fille Marie-France. Entre 1948 et 1955, Ionesco corrige les épreuves dans une maison d'éditions juridiques.

En 1950, il se fait naturaliser Français. Le 11 mai, date historique : Nicolas Bataille crée, aux Noctambules, **La Cantatrice chauve**. Le public fuit et la critique réagit comme si elle venait de recevoir une tarte à la crème au visage. Mais un auteur puissant est né qu'on ne tardera pas à baptiser, en France : l'inventeur du théâtre absurde.

La Leçon sera créée l'année suivante, suivie par **Les Chaises** en 1952, **Victimes du devoir** et **Sept petits sketches** en 1953, **Amédée ou Comment s'en débarrasser** en 1954, **Jacques ou la soumission** et **Le Tableau** en 1955 (de même que **Le Nouveau Locataire** dont la première représentation a lieu en Finlande), **L'Impromptu de**

l'Alma en 1956. Comme on le constate, Ionesco ne chôme pas et sa réputation grandit à travers le monde.

En 1957, **La Cantatrice chauve** et **La Leçon** s'installent au Théâtre de la Huchette, à Paris, où elles tiennent encore l'affiche : elles sont devenues une attraction touristique au même titre que la Tour Eiffel. C'est en 1957 également que sont lancées les pièces **L'avenir est dans les oeufs** et, à Paris cette fois, **Le Nouveau Locataire**. Ionesco publie dans une revue une nouvelle intitulée **Rhinocéros**.

Trois pièces font l'année 1959 : **Tueur sans gages**, **Scène à quatre** et, en allemand, **Rhinocéros** que Jean-Louis Barrault présentera à l'Odéon-Théâtre de France l'année suivante. Abondance de biens aussi en 1962 : **Délire à deux** au Studio des Champs-Élysées, **Le roi se meurt** au théâtre de l'Alliance française et, à Düsseldorf, **Le Piéton de l'air**. En plus d'un recueil de récits : **La Photo du colonel**, et d'une collection d'articles, de conférences et de polémiques regroupés sous le titre de **Notes et contrenotes**.

Jean-Louis Barrault dirige en 1963 **Le Piéton de l'air** et Jean-Marie Serreau **La Soif et la Faim**, à la Comédie-Française, en 1964. La création de **Leçons de français pour Américains** date de la même période.

Les années suivantes voient la publication de **Journal en miettes** - dans lequel il livre son univers intérieur et ses obsessions majeures : l'ennui, l'enlèvement et la mort -, **Présent passé/Passé présent** et **Découvertes**. En 1970, Eugène Ionesco est élu à l'Académie française et **Jeux de massacre** est éterné en Allemagne. Jacques Mauclair crée, en 1972, **Macbett**, en 1973, **Ce formidable bordel !** et, en 1975, **L'Homme aux valises**. Entre-temps, l'auteur a publié un roman, **Le Solitaire**, et bon nombre d'articles politiques, littéraires et culturels : **Antidotes** et **Un homme en question**. En 1979, création de **Contes pour enfants** et, en 1980, de **Voyages chez les morts** et de **Parlons français**.

En 1981, Ionesco, qui a réalisé plus de 250 lithographies, gouaches ou dessins (que l'on peut voir, pour la majorité, dans une galerie en Suisse), publie un essai sur la peinture : **Le Blanc et le Noir**.

En 1985, **Le roi se meurt** est joué à Munich sous forme d'opéra. En 1986, publication de **Non**, traduit du roumain par la fille de l'auteur, Marie-France. En 1988, parution d'un journal, **La Quête intermittente** et représentation en Italie de l'opéra **Maximilien Kolbe**. En 1991, La Pléiade propose le **Théâtre complet** de Ionesco.

L'auteur nous fait ses adieux définitifs en mars 1994.

*(Source pour les repères biographiques : Emmanuel Jacquart, **Rhinocéros**, commentaire, Collection Foliothèque)*



Classique de l'absurde ?

C'est plutôt l'absurde qui est devenu classique !

Ionesco s'inscrit en relais majeur dans ce débat philosophique. En présentant ses deux premières pièces, *La Cantatrice chauve* et *La Leçon* dans ce programme double, c'est à un double sacrifice que nous nous livrons.

Dans *La Cantatrice chauve*, on assiste à un assassinat du langage .

Dans *La Leçon* c'est le langage qui tue !

La Cantatrice chauve, anti-pièce et *La Leçon*, drame comique, définis ainsi par leur auteur forment un duo quasi inséparable, car elles sont les oeuvres dramatiques fondatrices du théâtre d'Eugène IONESCO qui a fait de la négation une sorte «d'affirmation supérieure».

Daniel Roussel

théâtre
du rideau
vert



Délire à deux
En deux soirées :
redécouvrez IONESCO !

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier

*Vous avez assisté à une représentation
de *La Cantatrice chauve* et *La Leçon*,
conservez votre billet, il vous donnera droit à une
réduction de 25% sur le prix régulier pour le spectacle :*

RHINOCÉROS à la NCT
(salle Denise-Pelletier)

du 30 janvier au 22 février Tél.: 253-8974



Deux monuments comico-tragiques d'Eugène Ionesco

Parodie du théâtre et du comportement humain, faisant fi de la logique de l'action et de la vérité psychologique des personnages, **La Cantatrice chauve**, «anti-pièce», est le chef-d'oeuvre de l'absurde et des impasses de langage. Le langage y est en effet le héros principal, qui va en se désagrégeant jusqu'à la disparition. Les Smith, les Martin, le Capitaine des pompiers et Mary, la bonne, déballetent un bouquet de banalités et de lieux communs, débitent jusqu'au vertige anecdotes, dictons, exercices de vocabulaire et de diction : «Quand je dis oui, c'est une façon de parler», «Dans la vie, il faut regarder par la fenêtre», «On ne fait pas briller ses lunettes avec du cirage noir», «Les cacaoyers des cacaoyères donnent pas des cacahuètes, donnent du cacao» et d'autres de la même eau. Mais derrière cette dislocation langagière, c'est l'image de la société qui pète parce qu'elle n'est plus à la hauteur du jeu des apparences qu'elle a inventé. Une pièce sur l'impossibilité d'être soi, sur la dissolution de l'homme, sur une civilisation qui s'éteint dans la grimace. Un rire grinçant et somptueux.

Dans **La Leçon**, une élève bien intentionnée, qui ne connaît pas encore parfaitement le nom des quatre saisons mais qui sait que un et un font deux, souhaite passer le doctorat total. Mais Mademoiselle attrape un mal de dents, puis le mal se répand partout, quand le Professeur se met à abuser de son autorité et à la menacer du pire, voire de lui fracasser le crâne, «parce qu'elle ne veut pas apprendre, qu'elle est désobéissante». Pourtant la Bonne avait servi son avertissement : «L'arithmétique mène à la philologie, et la philologie mène au crime.» **La Leçon** est une pièce contre le fascisme, contre le système, contre la dictature. Puisqu'il existe encore des régimes politiques autoritaires, ce «drame comique» conserve sa pertinence, son actualité.

COMPTABLES AGRÉÉS

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Nous sommes présents dans plus de 70 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

Société en nom collectif

LA FORCE DU CONSEIL

Pour que la magie demeure...



Lorsque le rideau se lève et que la magie du théâtre commence à opérer, le spectateur croit assister à un commencement. En fait, il est témoin d'un aboutissement. Longtemps avant que ne frémissse le rideau, le soir de l'avant-première, un long travail de gestation a déjà commencé. Alors que la future pièce n'est encore qu'une idée, les magiciens des coulisses imaginent les éléments du décor qui vont l'habiller. Les comédiens se glissent dans la peau de leur personnage dont l'âme a commencé de les habiter. Loin des yeux du spectateur, la pièce accède à l'existence avec un rayonnement grandissant de lever de jour.

Pour que cette magie puisse se répéter dans le temps, les gens du théâtre n'ont d'autre choix que de mobiliser en permanence des ressources humaines et financières considérables. Comme président de la Campagne de financement 1995-1996 de la Fondation du Théâtre du Rideau Vert, j'ai l'honneur de m'associer à une action que j'estime essentielle, celle d'assurer, en faisant appel à votre générosité, que le Théâtre du Rideau Vert continue de nous tenir sous son charme, tout en nous aidant à grandir culturellement.

Pierre Desroches

Président et chef de la direction
Trust Général du Canada
et

Président de la Campagne de financement 1995-96
Fondation du Théâtre du Rideau Vert



Hélène Loiselle



Normand Chouinard



Violette Chauveau



Markita Boies



Carl Béchard



Jean Marchand



Christiane Proulx

LA CANTATRICE CHAUVE

anti-pièce

LA LEÇON

drame comique

Eugène Ionesco

Mise en scène : **Daniel Roussel**

LA CANTATRICE CHAUVE

M. Smith	Carl Béchard
Mme Smith	Hélène Loiselle
M. Martin	Jean Marchand
Mme Martin	Markita Boies
Mary, la bonne	Christiane Proulx
Le Capitaine des Pompiers	Normand Chouinard

LA LEÇON

Le Professeur	Normand Chouinard
La jeune Elève	Violette Chauveau
La Bonne	Carl Béchard



Décors : **Claude Goyette**
Costumes : **François Barbeau**
Eclairages : **Claude Accolas**
Accessoires : **Jean-Marie Guay**
Environnement sonore : **Diane Leboeuf**
Assistance à la mise en scène et régie : **Claude Perron**



Il y aura un entracte de vingt minutes

Le spectacle est commandité par :  **Hydro Québec**

S'il est vrai qu'une société sans artiste est un monde sans âme, alors convenons donc de nous engager dans la véritable action culturelle, celle par laquelle nous devons assurer une présence de tous à chacun. L'épaulement collectif ! C'est l'affaire de tous, y compris de ceux et celles qui sont en affaires, en affaires de toutes sortes.

D'autant plus que la culture, comme les affaires, ça doit se faire au pluriel. La culture, c'est un acte ; un acte populaire, certes, mais un acte majoritaire. Et la culture oblige à cultiver grand.

A s'ouvrir aux dimensions complètes de tout le peuple, et pas seulement à quelques fleurs de bordure.



La culture, ce n'est pas une affaire de privilège. La culture est de tous et de chacun. Avez-vous déjà vu planter un seul arbre, seul ? Non. Ce sont des milliers et des milliers de graines que le vent emporte ; ce sont des milliers et des milliers de gestes inutiles, oui inutiles ; des milliers de gestes qui ne riment à rien, des milliers d'espoirs déçus. Mais ce qu'il faut voir, c'est qu'au bout de ces milliers d'échecs, peut-être y trouvera-t-on des milliers de vies. Qui sait ? Peut-être ! Il faut toujours plus de semences que de récoltes. Voilà pourquoi la culture, au départ, est toujours une entreprise déficitaire.

Il faut mettre en oeuvre des milliers et des milliers d'oeuvres pour produire quelques chefs-d'oeuvre. Comme il faut semer des milliers et des milliers d'espoirs pour obtenir quelques certitudes.

Mais qui donc doit préparer le terrain de l'action culturelle ? Les gouvernements ? Les sociétés ou les compagnies ? Les simples citoyens ? Il n'appartient pas à un groupe plutôt qu'à un autre de se mandater pour ce faire. Il appartient à tous d'y voir. Il appartient aux gouvernements, selon moi, de partager les rôles, d'équilibrer les forces pour un meilleur épaulement possible. Mais il est du devoir des sociétés, il est du devoir de ceux et celles qui profitent du capital culturel d'investir et de réinvestir dans l'action qui porte des fruits, non pas en mécène si tant est qu'un mécène ne fait que déverser son trop plein et s'en donne bonne conscience. La culture ne requiert pas que ce qui déborde. Elle ne peut se contenter que de la goutte qui fait déborder, ce un pour cent d'on-ne-sait-trop-quoi. La culture exige plus que cela. Elle vaut plus que cela.

Certains l'ont compris. On dit d'eux qu'ils sont de bons citoyens corporatifs. Ils ont compris l'importance de la commandite. Vrai pour les festivals comme pour bien d'autres événements culturels. A l'heure de la remise en question de certains de ces commanditaires à qui on reproche d'exiger un renvoi d'ascenseur (tabac oblige), j'aime à rappeler l'implication de l'une de nos sociétés d'état pour qui la vie culturelle, comme la vie sociale et la vie économique ne font qu'un : Hydro-Québec. Dans ce cas, le logo corporatif ne me dérange pas. C'est d'Hydro-Québec qui permet ce soir, par exemple, la représentation à laquelle vous allez assister.

Pourquoi Hydro-Québec fait-elle cela ? Certainement pas pour vendre davantage d'électricité. Mais parce que, qui que nous soyons, nous devons sans relâche démontrer l'importance des arts et de la culture et ainsi plaider pour un soutien et un développement sans cesse renouvelés à la création, convaincus que sans les artistes aujourd'hui, demain ne sera pas !

Serge Turgeon

Président de l'Union des artistes



Théâtres
Associés

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Nombre de billets limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Appareils d'écoute disponibles sur réservation aux guichets du théâtre.



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes

Direction : **François Barbeau**

Assistant : **Daniel Fortin**

Coupe : **Charlotte Veillette**

Couture : **Louisa Ferrian - Gilles Montézin**

Chapeaux : **Julienne Aras**

Perruques : **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

Maquillages : **François Cyr**

Construction du décor : **Artéfab inc.**

Supervision de la construction : **Martin Roberge**

Menuisiers : **Lawrence Poulin - Eugène Dufresne**

Peinture du décor : **Longue-vue peinture scénique inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef éclairagiste : **Louis Sarraillon**

Chef machiniste : **André Vandersteenen**

Sonorisateur : **Ghyslain-Luc Lavigne**

Habilleuse : **Rollande Méryneau**

PUBLICITÉ

Relations de presse : **Des Bonnes Nouvelles - Daniel Matte**

Conception graphique : **Suzanne Drapeau - Baza - Baza**

Photographe de production : **Guy Dubois**

Imprimeur : **Fusion concept-litho**

PROGRAMME

Graphisme : **Evelyn Butt**

Imprimeur : **Fusion concept-litho**

*Nous remercions M. Didier Baudet
de son aimable collaboration.*



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

a le théâtre à l'œil...

LOLITA — après

Cabaret neiges noires,

la nouvelle création

d'Il va sans dire et

de la Manufacture.

Supplémentaires dès

le 12 janvier 1996

au Rialto.

4012, Saint-Denis
Coin Duluth
844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •



Photo : Yves Médam

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
remercie les commanditaires de la saison 95-96:

LES ARTS DU MAURIER Ltée
LA BANQUE LAURENTIENNE
LA BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:



LA FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

remercie également de leur généreuse contribution à la saison 95-96:

BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE
BANQUE TORONTO-DOMINION
COGECO inc.
FONDATION J.-LOUIS LÉVESQUE
POWER CORPORATION DU CANADA
PRATT & WHITNEY CANADA
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

Le Théâtre du Rideau Vert est membre
des Théâtres Associés (T.A.I.)



DUCEPPE
DRÔLE DE COUPLE

DE **NEIL SIMON**

MISE EN SCÈNE DE **MONIQUE DUCEPPE**

DU 13 AU 21 DÉCEMBRE 1995

DU 5 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1996

RÉSERVATIONS: 842-2112 • 790-1245



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

"APPÉTIT FATAL"

FINE ADAPTATION D'UN THÈME CONNU, MERVEILLEUSEMENT RÉINVENTÉ,
ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE INTERPRÉTATION SAVOUREUSE, MISE EN IMAGE
REMAQUABLE, ET FIGURANTS INSPIRÉS, MISE EN SCÈNE RÉALISÉE AVEC BRIO.

4097,
SAINT-DENIS
MONTRÉAL
847.0184



1105,
BERNARD
OUTREMONT
278.6465

Bistro, cappuccino, resto...

Le Peril Fou...

du théâtre

Cuisine gastronomique
4669 St-Denis
284-3130



Spécial

avant théâtre

17:00 à 19:00

Mardi à Vendredi

Table d'hôte

à partir de \$ 12.95

Ouvert tous les soirs dès 17h30

Tables d'hôte

Apportez votre vin...

Restaurant

LA RACLETTE

Cuisine suisse et européenne



1059 rue Gilford (angle Christophe-Colomb), Montréal

Réservation 524-8118



4621 st-denis / nord de mt. royal
réservation : 843-8928

**MENU
THÉÂTRE
DÈS 17H30**



restaurant

Le Basilic

Un petit resto pétri de secret

Reservation: 278-4827

À partir de 17h30. Relâche dimanche & lundi.

5237 rue St-Denis - près de Laurier



4801, rue St-Denis, Mtl (PQ) (514)499-9711

Publicité "Resto" et service de graphisme:

Montréal Média Communications: 285-2448

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : présidente
Antonine Maillet : vice-présidente
Guillermo de Andrea : vice-président
Guy Gagnon : secrétaire-trésorier

Administrateurs et administratrices :

Michel Auclair
Vice-président exécutif, Services corporatifs
Groupe DMR inc.

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur

Marthe Brind'Amour Mount

Pierre R. Desmarais

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Antonine Maillet : présidente
Pierre R. Desmarais : président du Conseil
Bâtonnier Guy Gilbert, c.r. : vice-président
Guy et Gilbert, avocats
Mercedes Palomino : trésorière
Guy Gagnon, c.r. : secrétaire
Associé, Martineau Walker, avocats

Administrateurs et administratrices :

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur
Guillermo de Andrea

Odette Dick
Présidente, Placements J. -Paul Dick inc.

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

Maurice Myrand
Administrateur de sociétés

Pierre Desroches : président de la Campagne
de financement 1995-96.
Président et chef de la direction, Trust Général
Johanne Daoust : responsable du financement
Présidente, Commandite-Conseil J.D. inc.

L'ÉQUIPE DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : directrice générale
Guillermo de Andrea : directeur artistique
Michel Rioux : directeur de production
Louis Sarraillon : directeur technique
André Vandersteenen : chef machiniste
Francette Sorignet : adjointe administrative
Claude Laberge : secrétaire administrative
Hélène Ben Messaoud : secrétaire,
responsable des abonnements
Yolande Maillet : chef comptable
Francine Laurin : secrétaire comptable
Danielle Gagnon Dufour : secrétaire-réceptionniste
Lise Lapointe : responsable des guichets
Jacques Brunet : responsable de l'accueil

Me Guy Gagnon, conseiller juridique
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a. : vérificateur
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré,
comptables agréés

PATRONS D'HONNEUR

André Bérard
Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Andrée S. Bourassa
Honorable Claude Castonguay
Vice-président du Conseil
Banque Laurentienne

Jean De Grandpré
Administrateur fondateur et
président émérite du Conseil B.C.E. inc.

Maureen Forrester
Honorable Alan B. Gold
Conseil principal
Goodman, Phillips & Vineberg

Yves Gougoux
Président de la direction
Groupe BCP Itée

Pierre Juneau
Professeur invité,
département des communications
Université de Montréal

Gérald Pelletier
Guy St-Germain
Président
Placements Laugerma inc.

Guy St-Pierre
Président et chef de la direction
Groupe SNC Lavalin inc.

Bureaux administratifs :
355, rue Gifford, Montréal H2T 1M6
Tél. : (514) 845-0267
Télécopieur : (514) 845-0712

Guichets : 4664, rue Saint-Denis, Montréal
Vente de groupes : Lise Lapointe
Tél. : (514) 844-1793

PROCHAINS SPECTACLES

du 27 février au 23 mars 1996

TCHÉKHOV, TCHÉKHOVA

FRANCINE BERGÉ et FRANÇOIS NOCHER

traduction : Anna Christophoroff

mise en scène : Yves Desgagnés

avec :

Patricia Nolin - Gilbert Sicotte



LES ARTS
du Maurier Ltée



du 9 avril au 4 mai 1996

BAROUF À CHIOGGIA

CARLO GOLDONI

traduction : Olivier Reichenbach

mise en scène : Guillermo de Andrea

avec :

Rémy Girard - Pierrette Robitaille
Raymond Bouchard - Markita Boies
Raymond Legault - Sophie Clément
Guylaine Tremblay - Normand D'Amour
Gilles Provost - Guy Jodoin
Stéphane Jacques - Stéphane Brulotte
Luc Thériault - Sandra Dumaresq



En coproduction avec le Centre national des Arts



Billets en vente dès maintenant à nos guichets,
du lundi au samedi de 12h00 à 19h00, et le dimanche de 12h00 à 16h00.